

Jean-Marc Delvaux, SVV

Yves Di Maria, Expert

André Giroux (1801-1879)
Photographies



André Giroux (1801-1879)

**Vendredi 13 décembre 2013 à 14h
Drouot Richelieu Paris Salles 1&7**

**Exceptionnelles et rares photographies
25 épreuves d'époque sur papier salé, vers 1855 (Lots 104 à 128).**

Paysages & sujets pittoresques
dont : Auvergne, Centre, Dauphiné et sud-est de la France



Château dans un parc, sud-est de la France, vers 1855

Peintre reconnu dès l'âge de 18 ans, prix de Rome en 1825, André Giroux voyage tout au long de sa vie à la recherche de paysages pittoresques.

Dans les années 1850, seule décennie connue de son travail photographique, l'effet artistique de ses épreuves a surpris ses contemporains. Son talent de composition et sa sensibilité, ainsi que ses interventions dans les négatifs (peinture et retouche) font de ses épreuves des œuvres intemporelles.

On ne connaissait guère plus de 60 photographies d'André Giroux. Aussi, la découverte de 25 épreuves, présentées à la vente le 13 décembre 2013, constitue un événement majeur pour l'histoire de la photographie.

André Giroux (1801-1879)



*Paysage, rivière bordée de peupliers,
France, vers 1855*

Repères biographiques et historiques

1801 : Naissance le 30 avril à Paris.

1819 : Exposition de ses œuvres au Salon de Paris.

1821 : Admission à l'école des Beaux Arts.

1825 : Prix de Rome dans la section de paysage historique.
Il devient alors pensionnaire du roi à Rome, à la Villa Médicis et réalise de nombreuses œuvres de la campagne italienne.

1827-1874 : Exposition de ses œuvres aux Salons à Paris (participation à une vingtaine de Salons).

1829-1833 : Louis Daguerre présente dans son Diorama à Paris une vue de Thiers (pont Saint-Jean et étendoirs à papier qui surplombent les fabriques), qui eut un immense succès. L'Auvergne est alors à la mode romantique parmi les peintres et dessinateurs qui recherchent le pittoresque. Cette vue sera publiée en lithographie et constitue la planche 120 de l'Auvergne et le Velay des " Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France", sous la direction d'Isidore Taylor et Charles Nodier.

1837 : Chevalier de la légion d'Honneur, le 9 août.

1838 : Alphonse Giroux père réalise la chambre photographique de Louis Daguerre.
La même année, il laisse à ses deux fils sa maison de commerce célèbre à l'époque pour ses ateliers de restauration et vente de tableaux, de tableterie et d'ébénisterie d'art. Alphonse Gustave devint alors le gérant de l'entreprise et André Giroux, associé commanditaire de son frère, prendra le titre de conseiller artistique.

1839 : La maison Alphonse Giroux et Cie, rue du Coq-Saint-Honoré 7, "où se fabriquent les Appareils", édite "l'Historique et description des procédés du daguerréotype et du Diorama, par Daguerre". Les appareils sont également vendus par Giroux et Cie.

1850-1857 : Seule période qui révèle le travail de photographe d'André Giroux. Il revisite les sites et les sujets qui, dans les années 1830-1850, l'ont inspiré pour ses dessins et peintures : le Dauphiné, les Alpes, l'Auvergne, les sites de fabriques au bord de l'eau, les environs de Paris dont l'Isle-Adam, la Seine et Marne dont Nemours et Fontainebleau. On ne connaît toutefois guère plus de 80 épreuves de son œuvre photographique, incluant les dernières découvertes.

La qualité des épreuves, qui sont parvenues jusqu'à nous, atteste de sa maîtrise technique et de son art si particulier ; perfection de la composition, ciels travaillés dans les négatifs, tonalités exceptionnelle des épreuves.

Dans les années 1850, encouragés par les nouvelles techniques du négatif papier, collodion et négatif-verre, de nombreux photographes parcourent la France à la recherche de paysages pittoresques, démarche partagée par André Giroux. L'Auvergne est en particulier très visitée : Gustave Le Gray (Moulins en Auvergne, 1850) ; Édouard Baldus (Le creux d'enfer à Thiers et Village de Murols, 1854 - maisons aux toits de chaume) ; Fortuné-Joseph Petiot-Groffier (Papeteries en Auvergne 1854) ; Fortuné-Joseph Petiot-Groffier et Edouard Baldus (Torrent et moulins en Auvergne 1854)...

1855-1858 : Le travail photographique d'André Giroux est plusieurs fois cité et primé.

Le critique d'art Ernest Lacan est le premier à parler de son œuvre photographique ; "Lorsque cet artiste fit connaître il y a deux ans environ, ses premières épreuves, elles inspirèrent un vif étonnement. La beauté des ciels, la transparence des eaux, l'aspect général si différent de tout ce que l'on avait vu jusque-là firent croire à un procédé nouveau et plus parfait que tous les autres.

Mais bientôt on eut le mot de cette énigme : on reconnut que les paysages de M. Giroux étaient habilement retouchés sur le cliché même ; que les nuages étaient dessinés à la main et que le talent du peintre était pour beaucoup dans l'effet extraordinaire de ces épreuves".

André Giroux (1801-1879)



*Atelier d'émoulage sur la Durolle dans la "Vallée des rouets",
Thiers, Puy de Dôme, vers 1855*



Le hameau, France, vers 1855



*Charrette devant une ferme,
France, vers 1855*

Expositions d'œuvres photographiques

1856 : Édimbourg : Paysage d'Auvergne.

1857 : Exposition II, de la Société Française de Photographie. 7 vues prises dans les Bouches-du-Rhône, Aveyron et Lozère.

1870 : Exposition IX, de la SFP : présentation de 11 vues réalisées dans les années 1850 en Auvergne, Aveyron, Isère, Lozère, Rhône, Seine et Oise.

Collections

D'éminents artistes et photographes conservaient des photographies d'André Giroux, dont Fortuné-Joseph Petiot-Groffier (1788 -1855) et le peintre prix de Rome Romain Étienne Gabriel Prieur (1806-1879) ; voir la vente du 18 décembre 2009, Jean-Marc Delvaux S.V.V. Expert Yves Di Maria pour les photographies.

Une quinzaine d'institutions françaises et étrangères conservent, au total, une trentaine d'épreuves de l'artiste.
Autant d'épreuves seraient dans des collections privés.

La découverte des 25 épreuves présentées à la vente le 13 décembre 2013 constitue un événement majeur pour l'histoire de la photographie.

Bibliographie

"**Primitifs de la photographie, le calotype en France 1843-1860**" par S. Aubenas, M. Durand, P-L. Roubert, N. Le Guem et M. Frizot,
Paris, Gallimard-BnF, 2010, page 280.

"**André Giroux 1801-1879**" introduction par V. Pomerède, essais par A. D. Grishin et D. Canguilhem, London, Wertheimer Foundation, 2004.
Voir catalogue et bibliographie pages 175 à 192.

"**Jouets de Princes 1770-1870**" Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, catalogue d'exposition du 16 octobre 2011 - 28 janvier 2002, Paris, RMN, 2001.

"**Une passion française, photographies de la collection Roger Théron**" préface de P. Apraxine, catalogue par A. de Mondenard, Paris, MEP, 1999, pages 136 et 326.

"**Nouvelle histoire de la photographie**" par Michel Frizot, Paris, Adam Biro, 1995, page 154. «À côté de la topographie proprement dite, les Études de nature, déjà chères aux calotypistes, alimentent le marché des épreuves destinées aux artistes et amateurs. Louis Robert et Alphonse de Brébisson prolongent le genre dans les années 1860-1870, tandis que le peintre André Giroux (1801-1879) expose et vend ses paysages réalistes fortement retouchés, aux ciels tourmentés, au moins jusqu'en 1858. »

"**The Art of French Calotype**" par A. Jammes et E. Parry Janis, Princeton University Press, 1983, pages 183-185.

"**The era of the french calotype**", International Museum of Photography at George Eastman House, 1982, planche 141 page 40.

"**Les ébénistes du XIXe siècle 1795-1889, leurs œuvres et leurs marques**" par Denis Ledoux-Lebard, Paris, Les Éditions de l'Amateur, 1965, page 223.